

Discours du 24 août 2026

Commémoration de la Libération de Langon

Monsieur le Sous-Préfet,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces armées, de la sécurité publique et de la sécurité civile,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques et leurs porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur Robert Embry,

Chères Langonnaises, chers Langonnais, chers amis,

Il y a 82 ans, jour pour jour, Langon retrouvait sa liberté.

Nous venons de nous recueillir au Monument aux Morts, puis devant la tombe de Stéphan Kotsour, combattant des Forces françaises de l'intérieur, tombé lors des combats pour la Libération de notre ville.

Nous avons ensuite parcouru à pied ces quelques centaines de mètres pour nous retrouver ici, à l'endroit où se trouvait autrefois le pont métallique.

Pourquoi ici, alors que le pont n'existe même plus ?

Parce que nous voulons rappeler que cet endroit appartient pleinement à notre histoire.

C'est autour de ce secteur que se sont déroulés une partie des combats d'août 1944. Et c'est par ce pont que les Forces françaises de l'intérieur sont entrées dans Langon le 24 août, en fin d'après-midi.

Les jours précédents, la ville et ses alentours connurent des affrontements entre les maquisards et les soldats allemands. Ce furent des journées de peur et d'incertitude pour les habitants.

Le pont de chemin de fer et le Foyer des jeunes furent détruits au moment du retrait des troupes d'occupation.

Certains résistants perdirent la vie.

C'est cette réalité que cette plaque doit nous permettre de ne pas oublier.

Car les villes changent. Les bâtiments disparaissent. Les paysages évoluent. Et avec le temps, nous pouvons finir par passer devant un lieu sans savoir ce qui s'y est joué.

Cette plaque est là pour rappeler aux Langonnaises et aux Langonnais d'aujourd'hui, mais aussi à ceux de demain, qu'ici s'est écrite une page importante de notre histoire. Parce qu'ici, à Langon, la liberté a été retrouvée au terme de journées de combats et au prix de vies humaines.

Et cette année, cette commémoration a une dimension très particulière : en effet, Robert Embry est avec nous.

Monsieur Embry, vous avez aujourd'hui 99 ans.

Lorsque vous vous êtes engagé volontairement dans le groupe Vény, vous n'en aviez que 16.

À 17 ans, vous avez participé aux combats autour de Langon.

Arthur Rimbaud écrivait : « On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans. »

À 17 ans, on devrait avoir le droit de ne pas l'être. Mais vous, à cet âge-là, vous avez fait le choix de vous engager et de vous battre pour la liberté.

Et 82 ans plus tard, vous êtes ici, avec nous, sur ces lieux.

Je crois que nous devons prendre la mesure de ce que représente votre présence.

Depuis des années, nous commémorons la Libération de Langon à travers des noms, des photographies, des archives, des témoignages.

Aujourd'hui, nous avons parmi nous un homme qui a vécu ce moment. Ce n'est donc pas juste une histoire, c'est la vie, c'est le réel. Vous contribuez à incarner le choix de la résistance et de la liberté.

Votre présence nous rappelle que derrière les dates que nous commémorons, il y a des femmes et des hommes qui ont décidé de prendre des risques et parfois donné leur vie.

C'est aussi pour cela que nous avons une responsabilité.

Celle de transmettre : les faits, les noms, les lieux.

Transmettre les témoignages de ceux qui peuvent encore nous parler de cette période.

Et transmettre aux plus jeunes le sens de ces événements.

Les commémorations ne sont pas seulement des rendez-vous avec le passé.

Elles nous rappellent aussi que la liberté, la démocratie et les valeurs de la République ont besoin d'être défendues, transmises et vécues dans notre quotidien.

Dans quelques instants, j'aurai l'honneur, au nom de la Ville de Langon, de remettre à Robert Embry la Médaille de la Ville.

C'est un geste symbolique, bien sûr.

Mais c'est surtout une manière pour Langon de vous dire simplement merci.

Merci pour votre engagement.

Merci d'avoir eu, si jeune, le courage de vous engager et d'agir.

Merci pour votre présence aujourd'hui.

Cette plaque restera ici.

Elle dira demain ce qui s'est passé à cet endroit.

À nous maintenant de continuer à expliquer l'Histoire, à la faire vivre, à la transmettre.

Vive Langon,

Vive la République,

Vive la France.